

## Sociologie des turbulences Penser les désordres des inégalités

Manuel Boucher  
L'Harmattan, 2015



Jeunesse populaire, émergences culturelles, ethnicité et lutte contre le racisme, contrôle social, mutations de l'intervention sociale ..., telles sont les questions parmi d'autres que le sociologue Manuel Boucher n'a de cesse de théoriser. La sociologie des turbulences analyse les conflits sociaux, politiques, éthiques et culturels qui révèlent les disjonctions et oppositions entre les valeurs d'égalité, de justice sociale, etc., et celles qui s'appuient sur les rapports de domination et de discrimination. Elle interroge la régulations des désordres ayant très souvent comme objet les classes populaires à l'épreuve de la précarité.

Des trois types de contrôle et de gestion des désordres et des conflits sociaux (émancipateur, moralo-sécuritaire, sécuritaire), c'est, tout compte fait, le moralo-sécuritaire qui prévaut en France.

Les enquêtes menées par Manuel Boucher et

ses collègues (notamment dans Les Halles à Paris, à Marseille...) portaient, entre autres, sur les rapports conflictuels de la police avec les habitants de quartiers dit « sensibles ». Les chercheurs ont privilégié dans cette enquête le point de vue des acteurs (travailleurs sociaux, jeunes, habitants, police) : quel mode de discernement, pour la police en particulier, à adapter au contenu de chaque situation lors de ses interventions ? Dans quelle condition la police peut faire usage de la force avec discernement, nécessaire et non disproportionnée ?

Il semble que les interventions de la police française procèdent du modèle autoritaire plutôt que du modèle communautaire (bienveillant) de la police anglo-saxonne. La police à visage humain le cède à celle à visage militaire. Police de guerre plutôt que police de paix. Police de maintien de l'ordre plutôt que police de proximité devenue une exception. Etat policier plutôt qu'un Etat de Droit. C'est toute une culture policière qu'il faut changer.

Manuel Boucher note au passage, à la décharge de la police, les difficultés que rencontrent les policiers dans leurs vies privées : bas salaires, difficultés familiales, non adaptation au métier, suicides. Par ailleurs, les violences policières contre les quartiers populaires datent de Louis XVI.

De nos jours, la solution viendrait d'un choix politique, donc de moyens, un choix pour un état social solidaire plutôt qu'un état social libéral. Il n'y a pas de liens entre les contestataires laïcs, progressistes (surtout se recrutant dans les classes moyennes) et les contestataires musulmans discriminés, loin s'en faut. Le pessimisme est de rigueur, d'autant que les contre-feux s'éteignent de plus en plus, à preuve la montée du Front National et le silence des agneaux quand ils ne pactisent pas avec le diable ■

Achour Ouamara